

PROPOSITION 1



Décrire la ville avec Grand Corps Malade

Proposition d'écriture :

Grand Corps Malade est un slameur, poète, auteur-compositeur et chanteur. Nous partageons avec vous un de ses textes et vous proposons de le lire.

Ensuite nous vous invitons à écrire le votre.

Ecrire ce que vous voyez de votre fenêtre, de votre balcon, de votre jardin...

Écrire ce que vous sentez, ce que vous entendez, ce que vous imaginez, vos impressions, vos ressentis, vos émotions ...

Permettez-vous d'écrire tout ce qui vous vient à l'esprit.

Bonne lecture, bonne écriture et partagez si vous le désirez.



Alizé SALOMON

Responsable développement et ingénierie – CODES 83



Muriel BLACHERE

Art Thérapeute – Intervenante pour le CODES 83

PROPOSITION 1



« VU DE MA FENETRE » Grand Corps Malade (1/3)

Vu de ma fenêtre, y'a que des bâtiments
Si j'te disais que je vois de la verdure, tu saurais que je mens
Et puis pour voir un bout de ciel, faut se pencher franchement

Vu de ma fenêtre, y'a des petits qui font du skate, ça fait un bruit, t'as mal à la tête
Et puis y'a des gars en bas qui galèrent
Ils sont là, ils font rien, ils prennent l'air

Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver

Vu de ma fenêtre, y'a vachement de passage,
De Carrefour à la mairie je vois des gens de tout âge
Du métro à la boulangerie, je vois toutes sortes de visages
Et puis en face bien sûr, y'a Vidéo-Futur, toute la nuit, les mecs s'arrêtent devant en
voiture

Franchement le patron, il doit être blindé
Moi aussi quand je serai grand, je veux vendre et louer des DVD
Je suis aux premières loges pour les arrachages de portables, j'ai une vue très
stratégique

Si j'étais une poucave, je louerais mon appart' comme planque aux flics
Vu de ma fenêtre, y'a le café de France, juste en bas, à deux pas
Il est tenu par des Rebeus, j'te jure, ça s'invente pas
Y'a des meufs bien coiffées qui viennent prendre un café,
Y'a des petits couples sereins qui viennent boire un coup avant d'en tirer un
Et y'a des gentils poivrots qui viennent oublier leurs galères dans la bière
Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver
Aux beaux jours, ils mettent même des tables en terrasse
Vu de ma fenêtre, y'a plein de monde au soleil c'est ma classe

PROPOSITION 1



« VU DE MA FENETRE » Grand Corps Malade (2/3)

Et comme je vois tout, de ma planque, comme un keuf
Mes potes m'appellent avant de venir pour savoir s'il y a de la meuf
Vu de ma fenêtre, celui que je vois le plus souvent c'est Ludo
Il est gentil mais quand tu le croises c'est pas forcément un cadeau
Si tu le supportes pendant une heure, j'te jure t'es costaud
C'est le mec qu'on appelle la cerise sur le ghetto
Vu de ma fenêtre, c'est pas de la télé-réalité, ni un sitcom d'AB Production
Et je vois pas mal de gens qui triment et voient la vie comme une sanction
Et même si face à la galère, ils préfèrent se taire,
ils mettent pas de genoux à terre et le poing en l'air ils restent fiers
Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver
Parce que oui, vu de ma fenêtre, je vois pas mal d'espoir
Quand je vois le petit blond jouer au foot avec le petit noir
Quand je vois des gens qui se bougent,
quand je vois des gens qui se mettent des coups de pied au cul,
Pour sortir de la zone rouge, et pour que la vie vaille le coup d'être vécue
Quand je vois ces deux hommes qui boivent un coup en riant,
alors qu'ils sont soi-disant différents,
Parce que l'un dit "Shalom" et l'autre dit "Salam",
mais putain ! ils se serrent la main, c'est ça l'âme de mon slam

PROPOSITION 1



« VU DE MA FENETRE » Grand Corps Malade (3/3)

Je prends ça comme un bon signe, c'est peut-être un espoir infime
Mais je te jure que je l'ai vu, c'est pas pour la rime
Bon c'est vrai que vu de ma fenêtre, je vois aussi la galère, la misère, les suicidaires,
et les retours au pays en charter
Mais je suis un putain de rêveur, un grand optimiste,
c'est une philosophie qui me suit,
Alors je me dis que ça peut s'arranger. J'espère donc je suis.
Vu de ma fenêtre, y'a que des bâtiments
Si j'te disais que je vois de la verdure, tu saurais que je mens
Et puis pour voir un bout de ciel, faut se pencher franchement
Mais vas-y viens chez moi, on regardera par la fenêtre.

Tu comprendras pourquoi je rigole, pourquoi je crains,
pourquoi je rêve, pourquoi j'espère
Surtout le printemps, surtout l'été, surtout l'automne, surtout l'hiver.